

La maison Burroughs and Welcome exposait ses produits si favorablement connus et dont la demande se fait chaque jour croissante. On a particulièrement attiré notre attention sur l'Ergutin (ergot pour emploi hypodermique) des séries de tabloids, un bon chloroforme en flocons de 2 oz. à 16 oz. Nous attirons particulièrement l'attention de nos confrères sur deux nécessaires ou trousse, pour usage "bactériologique" et analyse des urines. Nous les recommandons vivement c'est à la fois pratique et suffisamment scientifique.

La maison Philpp y étalait entr'autres son *lait de magnésie*, vieux connu ;—la "Denver Chemical Co." son "Antiphlogistine,"—dont les effets thérapeutiques sont identiques au "Glycokalin" de Parke, Davis, qui a fait ses preuves ;—la maison *Chs Frost* présentait entr'autres des Sels de Vichy effervescents,—et l'Urotropine sous forme également effervescente.

A nos correspondants

Quel est le moyen de différencier le pus de l'albumine puisque les deux persiste avec les urines acides ?

Disons, tout de suite, qu'il faut opérer sur urine claire. Il faudra donc la filtrer si elle est trouble. Mais il arrive quelquefois que même après la filtration l'urine reste trouble. Il est très rare que dans ce cas le manque de limpidité ne soit pas dû à la présence de bactéries dont nous pouvons nous débarrasser en ajoutant à l'urine un peu de carbonate de baryte ; on agite, les bactéries sont précipitées et après un nouveau filtrage, on obtient une urine claire.

Ces causes d'erreur étant écartées, le moyen de différencier le pus de l'albumine consiste à chercher les deux

Il y a plusieurs moyens de découvrir l'albumine : par exemple en soumettant l'urine à l'action de la chaleur de l'acide azotique, du réactif de Tanret, etc. etc.....Mais la réaction à l'acide picrique est hautement recommandée.

A quatre centimètres cubes d'urine ajoutons, en versant goutte à goutte, un centimètre cube d'une solution saturée d'acide picrique. Si aucun précipité n'apparaît, il n'y a pas d'albumine. Si le mélange se précipité, nous sommes en présence soit d'albumine, soit d'albumose, de peptones ou d'albumoïdes. Porté à la chaleur, si le précipité disparaît, (et cela arrive à un degré bien inférieure à celui de l'ébullition) la formation de ce précipité était due à la présence d'albumoses, de peptones ou d'albumoïdes.—Au contraire si une fois porté à la chaleur, le précipité ne disparaît pas ou s'accroît davantage nous pouvons conclure à la présence d'albumine.

Cette réaction décèlera les moindres traces d'albumine.

Il n'est pas nécessaire que l'urine soit acide car l'acide picrique l'acidulera. Cependant si l'urine était fortement alcaline a odeur ammoniacale, il serait mieux d'ajouter un peu d'acide acétique ou citrique.

Quant au pus, le moyen le plus sûr de le trouver est d'avoir recours à l'examen microscopique du dépôt fourni par l'urine. La présence de leucocystes, de cellules mortes et de microbes en sont l'indice.

Cependant, quand l'urine contient beaucoup de Pus, on peut s'en rendre compte en traitant le dépôt avec une solution de potasse ou avec de la liqueur d'ammoniaque ; il se forme une masse gélatineuse et visqueuse.

M.-H. LEBEL.

